

Centre de Promotion de la Santé de Tokombéré

B.P. : 74 MAROUA-CAMEROUN Tel: (00237) 75 02 03 38 / 96 98 40 41
Mail : pphtok@yahoo.fr



NEWS LETTER N°66 AOÛT 2024

Chers lecteurs de la news letter,

Vous trouverez dans ce numéro quelques activités de l'hôpital avec un accent sur les formations et recyclages du personnel gage d'une offre de soins de qualité.

Ces différentes activités montrent la résilience des populations de Tokombéré, de l'hôpital qui font face à des nombreuses difficultés et à l'adversité d'un environnement de plus en plus difficile.

Dans ce numéro nous rendons hommages à nos personnels qui nous ont quittés.

Dr Jean Pierre ADOUKARA,
Directeur de l'hôpital

LES ACTIVITES DU PREMIER SEMESTRE 2024

Le premier semestre montre une évolution en baisse des activités. Une occupation qui se situe à 52 % avec 2 617 hospitalisations et 8 000 consultations, bien loin des 20 000 consultations et 6 000 admissions des années précédentes. Le recul de certaines maladies infectieuses est le résultat d'une part des actions d'éducation, des conseils, de communication des populations et d'autres part, de l'implication des pouvoirs publics dans les activités des soins promotionnels, préventifs et curatifs de base à travers le déploiement des formations sanitaires, des ressources dans tous les villages et villes du Cameroun. Face à cela, l'hôpital est appelé à se réajuster, se réinventer pour se projeter sur le court et le moyen terme.

Dr Jean Pierre ADOUKARA, le Directeur

Le service de Pédiatrie et ses activités

La pédiatrie fait partie des services de l'Hôpital Privé de Tokombéré.

Ce service a une capacité de 20 lits qui accueille à la fois les enfants malades pédiatriques de 0 à 14 ans et les enfants MAS (malnutris sévères). Il est composé d'un Médecin, chef de service ; d'un Infirmier Diplômé d'Etat Principal (Major de service) ; de 6 Aides-Soignants et d'un auxiliaire sanitaire ; chacun dans sa fonction.

Le personnel prend en charge les maladies de l'enfant assure la garde de nuit, la permanence de jour, fait des animations au CNTI (Centre Nutritionnel Thérapeutique Interne),

L'hôpital a adopté un système de roulement qui permet à chaque service de fonctionner de façon continue.

Nous rencontrons des difficultés éventuellement :

- la pauvreté des populations, 70% des parents sont incapables d'assurer les paiements des frais de soins de leurs enfants ;
- le départ de l'ONG Action Contre la Faim (ACF) qui initialement assurait la prise en charge des malnutris ;
- les ruptures constantes des intrants nutritionnels ;
- l'insuffisance de matériels de prise en charge (saturomètre, scope, aspirateur).
- Les coupures intempestives de l'électricité.

Néanmoins, le personnel ne se décourage pas. Il se bat corps et âme pour faire face à toutes ces difficultés.

Le personnel est bien formé à la prise en charge intégrée de la malnutrition aiguë (PECIMA) et à la prise en charge intégrée des maladies de l'enfant (PECIME).

L'hôpital assure de temps en temps la fabrication des aliments thérapeutiques (lait, plumpy-nut) avec des produits locaux et le suivi de ces enfants à leur sortie.

Quelques statistiques comparatives sur les 5 dernières années de janvier à septembre.

Année	Hospitalisations pédiatrie et CNTI	Décès toute causes confondues	Palu	Décès palu
2020	2132	194	254	11
2021	2115	168	161	18
2022	1835	98	172	11
2023	1370	91	51	01
2024 (jan.- 13 sept.)	1014	73	30	02

N.B. : la prévalence et l'incidence du paludisme diminue grâce aux différentes campagnes des activités de santé publique et à la distribution des moustiquaires imprégnées.

KIDAL Laurent
Major de service
de Pédiatrie

PREMIERE CAMPAGNE DE DON DE SANG À L'HÔPITAL

A l'occasion du cinquantenaire de la mort de Baba Simon et de la Semaine Des Jeunes de Tokombéré, l'Hôpital a organisé une campagne de don de sang du 10 au 18 Août 2024 sous le thème : « donner du sang, c'est sauver des vies ».



Objectif : Constituer un stock de sang suffisant pour répondre aux besoins croissants durant la saison des pluies (période du pic du paludisme), où les anémies sévères sont fréquentes chez les enfants de moins de cinq ans.

Objectifs spécifiques :

- Constituer un stock de sang pour faire face à une éventuelle augmentation des cas d'anémie sévère chez les enfants de moins de cinq ans.
- Sensibiliser la population locale à l'importance des dons de sang et à leur impact sur la santé des personnes dans le besoin.

Méthodologie :

La préparation fut marquée par une campagne de sensibilisation par le biais de médias locaux (radio, télévision), l'église, les affiches, et réseaux sociaux pour encourager la participation des communautés. Nous avons mis en place un centre de collecte au sein de l'hôpital avec une équipe médicale qualifiée pour superviser les dons et assurer la sécurité des donneurs.

Résultats :

Nous avons collecté au total une dizaine d'unités de poches de sang. Ceci a permis de renforcer les réserves de sang disponibles pour les besoins des patients

souffrant d'anémies sévères. La sensibilisation a également contribué à une meilleure compréhension des avantages des dons de sang et a encouragé la participation communautaire.

Défis rencontrés :

Par ailleurs le manque de ressources nécessaires fut un obstacle pour la sensibilisation car nous aurions pu atteindre un plus large public et constituer d'autres lieux de collecte de sang.

Recommandations :

- Renforcer les partenariats : collaborer davantage avec des organisations locales et internationales pour améliorer l'organisation des futures campagnes.
- Augmenter la sensibilisation : intensifier les efforts de communication pour encourager un nombre encore plus élevé de donneurs.
- Sensibiliser les populations réticentes aux dons de sang.

Conclusion :

La campagne de don de sang a atteint ses objectifs principaux en constituant un stock pour faire face aux besoins en sang. Les efforts de sensibilisation ont également eu un impact positif sur la participation communautaire. Elle se poursuit.

Dr ARAFAT BOUBADJAM
Médecin Généraliste

Atelier de formation MHGAP (Mental Health Gap Action Program)

Du 15 au 19 avril 2024 s'est tenu un atelier organisé par l'ONG A.C.F. au Centre de Promotion Humaine de Tokombéré (CPHT) sur le MHGAP (Mental Health Gap Action Program). Cet atelier avait pour but de donner quelques notions au personnel non spécialisé en santé mentale, à pouvoir poser le diagnostic, pour une prise en charge de base et le référencement. La santé mentale est un problème de santé publique qui était perçu dans nos localités comme un problème de sorcellerie et qu'on associait toujours à la folie.

Lors de cette formation, il était question de nous faire comprendre que tout le monde peut avoir un problème de santé mentale qui peut être dû à un stress, une dépression, un événement de la vie soit le décès d'un proche...

Ce programme a été intégré dans le circuit de consultation de routine dans notre district de santé pour

détecter les cas et les prendre en charge le plutôt, les suivre par un soutien psychosocial et référer les cas graves dans les centres spécialisés.

Du 27 au 28 août a eu lieu un 2^e atelier au District de santé de Tokombéré. Le but était d'évaluer les activités sur le terrain, de partager les expériences vécues et mieux suivre le programme.

L'un de cas partagé portait sur une femme qui avait perdu 3 enfants et était déprimée, avait de l'insomnie, a essayé même de se suicider. Mais grâce à la prise en charge et au soutien psychosocial, elle s'est remise. Les malades qui souffrent d'épilepsie qui autrefois croyaient à la sorcellerie, ont accepté aujourd'hui leur maladie et suivent le traitement normalement.

L'atelier sur la santé mentale nous apporté un plus pour la communauté et le personnel soignant de Tokombéré. Nous invitons toute la communauté à prendre en compte ce problème qui devient de plus en plus récurrent. Quatre personnes de l'hôpital ont pris part à cette formation : M. DOUYA,

Mme Adèle WADEKETI,
Aide-Soignante en Pédiatrie,
Responsable CNTI

Rapport du Séminaire sur le BASIC organisé par MSF

Du 26 au 28 août 2024, nous avons participé à un séminaire de trois jours, organisé par Médecins Sans Frontières (MSF) dans la salle de conférence de l'Hôtel Mizao de Maroua. Ce séminaire portait sur le BASIC-LR (Basic Assessment and Support in Intensive Care-Low Resource settings) ; c'est-à-dire l'évaluation de base et le soutien en soins intensifs dans des contextes à ressources limitées. Cette formation a réuni dix médecins afin d'améliorer leurs compétences pratiques et théoriques en gestion des patients critiques dans des environnements aux ressources restreintes.

Cette formation avait comme principal objectif de reconnaître précocement et prendre en charge les patients en état critique dans les contextes de ressources limitées.

Spécifiquement il s'agissait de :

- Former les participants à réaliser une évaluation rapide et efficace des patients critiques en utilisant la méthodologie d'évaluation ABCDE (Airway, Breathing, Circulation, Disability, Exposure) ;
- Enseigner les principes de la gestion des défaillances d'organes et du soutien vital avec

les ressources disponibles à l'instar de la gestion des voies respiratoires, la prise en charge des états de choc par les fluides intraveineux et les vasopresseurs, le contrôle de la douleur et la prise en charge des traumatismes sévères.

Chaque module était structuré selon ce qui suit :

- Une présentation théorique composée de rappels physiologiques et cliniques ;
- Des exercices avec des cas cliniques longs et courts ;
- Des ateliers pratiques avec des simulations des scénarios sur des mannequins.

A la fin de la formation, les participants ont été soumis à une évaluation pratique et théorique des connaissances acquises durant les ateliers. Il s'en est suivi d'une remise des certificats aux différents participants attestant de leur implication et des compétences acquises durant la formation.



Cette formation a permis de renforcer les compétences des médecins dans l'évaluation et la gestion des patients en état critiques, tout en tenant compte des contraintes de ressources. Les cas cliniques ont offert des opportunités d'apprentissage interactif, et les compétences développées devraient améliorer significativement la gestion des situations critiques sur le terrain.

L'hôpital de Tokombéré était représenté à cette formation par le Dr ARAFAT et Dr DOURWE.

Dr ARAFAT BOUBADJAM



Regard des délégués du personnel

Nous qui pensions que l'année 2024 allait être la meilleure, car débutée en janvier par la célébration des vœux du nouvel an avec l'ensemble de personnel de l'hôpital où nous avons très jovialement fêté le départ en retraite de quatre de nos collaborateurs notamment messieurs TETKOI Prosper, TATAYA YAUDA, BENELOUM TOUBARO et Madame EWEKE. Ils ont servi l'hôpital pendant plus de 30 ans chacun, aux côtés de la grande figure emblématique, le père Christian. L'hôpital n'a cessé pendant cette occasion de les remercier pour leur fidélité, leur engagement auprès de la population de Tokombéré et ses environs. L'ensemble du personnel, tout en leur souhaitant un bon temps de repos, les a remercié pour leur collaboration et les enseignements reçus.

Avec autant de réjouissance, de projets et d'ambitions, malheureusement cette joie n'aurait duré que quelques mois quand des multiples événements tragiques ont survécu et nous ont sécué. On ne saurait déplorer tour à tour la perte des grandes figures de notre structure : Madame MBATCHARA Sylvie, décédée le 8 avril 2024 ; l'emblème de l'hôpital, le père Christian AURENCHÉ ; YAYA MEDJIME gardien en service, tous deux décédés le 30 avril. A cette immense liste vient s'ajouter les décès de nos ex collaborateurs : TAGARA DAVID, ancien gardien retraité il y a quelques années et HAMADJAM PALA Félicité, décédé de suite d'un accident de circulation le 09 août. Il était chauffeur de l'ancien Médecin-Chef, Dr Christian et époux de DOMTALAKA Marie Pascale. Tous ces événements malheureux ont largement influencé sur l'environnement de travail au sein de l'hôpital et dans les familles du personnel.

Face à toutes ces secousses, l'hôpital, à travers le Directeur et l'équipe des délégués du personnel a toujours su manifester sa solidarité, son soutien logistique, moral voire financier à l'ensemble des familles des victimes. Toujours unis et avec un même objectif de travailler pour la pérennité de l'hôpital nous prions que Dieu nous éloigne de toute forme de malheur et que nous puissions terminer le reste de l'année en santé.

Nous rappelons que l'équipe des délégués du personnel de l'Hôpital Privé de Tokombéré était constitué de six membres avant que le lundi 08 avril 2024, la mort nous arrache brutalement un membre, madame **Sylvie MBATCHARA** : 02 titulaires et 02 suppléants au premier collège ; 1 titulaire et 01 suppléant au deuxième collège.

Malgré ces multiples disparitions, nous continuons d'assumer notre responsabilité de délégué. Une fois par mois, l'équipe du délégué rencontre le directeur pour analyser avec lui des questions de disciplines, des difficultés qui entravent la bonne marche de l'entreprise.

Il revient aussi à l'équipe des délégués d'organiser des rencontres de convivialités. En plus nous avons eu entre autre à organiser la fête des vœux à l'hôpital, la journée internationale des travailleurs. A côté de ces moments de joie, nous avons eu à organiser des moments de recueils et de prières dans les familles du personnel qui ont eu de malheur, de deuil et difficultés.

L'équipe des délégués étant la croix de transmission entre le personnel et le responsable de la structure, elle est, et reste disponible, attentive à toutes les sollicitations de l'ensemble du personnel.

Le représentant des délégués du personnel

NECROLOGIE

Quelques messages et témoignages

2024, année de douleur et de peine

Cette année nous a arraché plus d'un des fils et filles de Tokombéré. L'hôpital en est le plus victime.

Au petit matin du 08 avril 2024, alors qu'elle s'apprêtait pour la référence à Maroua, la mort nous a brutalement arraché notre tendre et chère Sylvie, notre vaillante et forte soldat de la seringue, notre « docta », le « docta » des malnutris, des orphelins des démunis, la dame au grand cœur.

Comme si cela ne suffisait pas, le 30 avril aux environs de 11h, on nous annonça depuis Paris le décès de notre pionnier, du grand bâtisseur de la Paroisse Saint Joseph en général et de l'hôpital Privé de Tokombéré en particulier. Quelle tristesse !!! Baba Christian n'est plus, il s'en est allé auprès de son Père. Lui qui quelque jours avant a célébré une messe et a compatié pour la douleur de la mort de Sylvie.

Oh quelle douleur, pendant qu'on se lamentait encore voilà, qu'à 20h du même 30 avril le plus fort des gardiens de l'hôpital s'éteint à l'Hôpital Régional de Maroua.

Effondrés, par ces multiples décès nous nous remettons entre les mains de notre Seigneur et nous confions toutes ces âmes au bon Jésus, le Miséricordieux.

Nathalie ADAMA

À propos de SYLVIE MBATCHARA



Sylvie MBATCHARA 12/11/1976 – 08/04/2024

Je commence, ce petit mot par la réaction du Père de Christian AURENCHE quand il a appris la nouvelle de la mort de Sylvie. D'une manière Spontanée « Pour lui Sylvie MBATCHARA était une femme « lumineuse », très vivante, qui rassemblait et qui s'ouvrait sur les autres. Le Père Christian est la personne qui aurait parlé mieux du travail de Sylvie à l'Hôpital.

Après ses brillantes études d'Aide-Soignante Sylvie MBATCHARA est recrutée à l'Hôpital Privé de Tokombéré le 02 octobre 2003 par Christian AURENCHE alors Médecin Chef de l'Hôpital où elle va exercer jusqu'à ce jour du 8 Avril 2024, jour où Sylvie nous quitte brutalement au petit matin laissant chacun de nous sans voix.

Sylvie aimait son travail, c'est une évidence et en même temps elle était compétente. Elle apprenait vite et on pouvait lui confier des responsabilités bien plus grandes que son niveau d'Aide-Soignante.

Par ailleurs elle était passionnée pour la santé publique, l'éducation et la promotion de la santé, le travail avec les communautés, les enfants en particulier. Sylvie à l'hôpital est connue pour son action en faveur de la lutte contre la malnutrition, le soutien psychologique des mamans et leurs enfants pendant leur séjour en pédiatrie. Certaines mamans disent : « si nous trouvons Sylvie à l'hôpital, ce que nous avons trouvé la guérison. Son accueil, son sourire et sa sympathie nous font guérir. » Pendant les sorties en stratégies avancées dans les villages en PMI, Sylvie fait les animations sur la prévention de la malnutrition et les séances de démonstration de bouillies enrichies. Elle a activement participé aux journées sanitaires et de promotion humaine etc.

Sylvie était une personne incroyable, toujours prête à aider les autres et à apporter une lumière positive à nos journées de travail. Elle était une véritable amie pour beaucoup d'entre nous et je suis reconnaissant d'avoir eu l'occasion de travailler avec elle. Son dévouement était évident dans tout ce qu'elle faisait, et je sais que nous nous souviendrons d'elle avec affection. Elle n'a jamais eu de querelles avec ses collègues, les malades ni avec leurs accompagnants.

Nous Prions pour toi chère Sylvie et prie pour nous et pour l'Hôpital que tu aimais tant. Nous te souhaitons de reposer dans la paix de notre Seigneur.

Dr Jean Pierre ADOUKARA

Directeur de l'Hôpital

Le départ si brusque de notre bienaimée Sylvie, ce lundi 08 avril 2024, a provoqué une grande consternation dans nos cœurs. Aussi douloureuse soit-elle, cette réalité inhérente à la finitude humaine ne peut nous maintenir dans le désespoir lorsque nous nous souvenons de la parfaite confiance en Dieu qui animait Sylvie. Sylvie est où elle a tant désiré être. Elle est avec son bienaimé.

En effet, Sylvie, au sujet de qui j'ai du mal à employer le passé, est une dame d'une profondeur spirituelle difficilement atteignable. On dirait, pour emprunter l'expression conceptuelle de Thérèse d'Avila, qu'elle a atteint la septième demeure.

Pour l'avoir accompagnée spirituellement, je retiens qu'elle est animée d'un profond amour pour le Christ et son Eglise. Son amour du Christ, qui la pressait (2CO 5, 14), l'amenait à s'inquiéter avec une conscience vive, sur la réalité du péché, du mal, en vue de progresser dans la foi.

Ce désir de la perfection chrétienne amenait Sylvie à faire de la prière un véritable oxygène existentiel. Sylvie priait, Sylvie aimait l'adoration du Saint Sacrement à laquelle elle participait, malgré ses activités professionnelles et familiales, chaque jeudi.

Amie du Christ, Dieu n'était pas pour elle une idée, la prière n'était pas pour elle un ensemble de Paroles.

Sylvie avait une préoccupation particulière pour la vie spirituelle du personnel de l'hôpital. Elle trouvait que dans ce Centre hospitalier catholique, la prière n'est pas suffisamment valorisée par le personnel, un lieu de recueillement devrait y être aménagé.

Apôtre de la Miséricorde Divine, Femme Catholique, elle s'engageait de manière entière au service de l'Eglise dans la fidélité.

Jamais un deuil n'a autant mobilisé de personnes depuis ma présence à Tokombéré.

Si être saint, c'est vivre si intimement lié au Christ de manière à pouvoir dire je vis, mais ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi, alors Sylvie est une sainte tant dans son fort interne qu'externe. Elle a combattu le bon combat, elle a gardé la foi. Elle est auprès de Dieu. Ayant reçu la communion, ayant prié avec les apôtres de la Miséricorde Divine la veille de son départ, étant partie le lendemain du Dimanche de la Miséricorde, jour exceptionnellement consacré à l'Annonciation, Sylvie est la preuve qu'il est possible de vivre l'Evangile de la joie aujourd'hui.

Abbé Ismaël FARADOU

Prêtre de Jésus Christ

**PERE CHRISTIAN, LE DOCTEUR AU
SERVICE DES PLUS PAUVRES, HOMME
DE FOI, DE DEVELOPPEMENT, DE
PAIX.**

**Merci pour tout ce que tu as été pour
chacun de nous tes enfants à
Tokombéré.**

**Merci pour la vie donnée, partagée avec
tes frères de Tokombéré.**

**Merci pour l'éducation et la formation
reçues.**

**Merci de m'avoir appris le travail, le
travail bien fait.**

A jamais dans nos cœurs !

Nathalie ADAMA

Pour le Père Christian, personne ne dira assez.



Parmi la multitude à qui il a transmis la vie, beaucoup ont quelque chose à dire en cette circonstance douloureuse de son départ vers le Père. Cependant, nous sommes tous accablés par les soucis du lendemain, un peu comme les disciples d'Emmaüs. Personne ne pourra traduire en ses propres termes, le fruit de sa rencontre avec le Père Christian. Le seul maître mot qu'il nous laisse en héritage suffit pour retenir notre attention : « il n'y pas de développement sans foi ». Il nous a très peu parlé de son passé, mais un tout petit peu de sa famille et de ses amis qui l'accompagnaient dans la mise en œuvre du Projet de Promotion Humaine de Tokombéré à la suite du Vénérable BABA Simon. Ce mot est désormais le plus grand trésor caché, que le Père Christian a révélé au peuple de Tokombéré, aux peuples des montagnes et à tous les pays en développement. Désormais, sa foi agissante en faveur du développement des plus pauvres rayonne partout à travers le monde.

Nous sommes aujourd'hui mieux scolarisés à Tokombéré grâce à la mise place du projet jeune qui est un volet important du PPHT. Ce volet d'activité d'accompagnement consacré aux jeunes est constitué des écoles primaires de la Paroisse, des Sarés, du Collège Baba Simon, du CETY (cercle des étudiants de Tokombéré à Yaoundé), du Foyer des jeunes, des chantiers de vacances, et il est devenu le véritable levier de développement de Tokombéré. Plus de 60 % des jeunes sont scolarisés.

Moi aussi j'ai eu la chance d'avoir grandi sous le regard et de travailler aux côtés du Père Christian en tant que responsable de Laboratoire de l'Hôpital Privé de Tokombéré pendant 24 ans. Cela m'a permis de rencontrer beaucoup de ces amis qui apportaient l'essentiel du soutien technique et financier à l'hôpital. Je pense beaucoup au Professeur Jean Marie HURAU, paix à son âme, avec qui nous avons travaillé sur la prévention de la transmission mère enfant du VIH et l'Hépatite B.

**Baba Christian, vous avez consacré l'essentiel de votre
vie à Tokombéré pour que les hommes d'ici vivent
mieux.**

La vie s'en est allée, mais votre esprit demeure.

Que votre âme repose en paix

BIRGUEL Jacques

Hommage au Père Christian AURENCHE

C'est toujours avec une vive émotion chaque fois que je dois parler de Christian. Parler à Christian était déjà un privilège pour moi et parler de lui, l'est encore plus. C'était un homme fascinant et façonnant. J'ai justement eu le privilège de passer mon année de stage canonique à Tokombéré de 2000 à 2001 auprès du Père Christian, Curé et du Père Grégoire Vicaire. A la fin de ma formation au Grand Séminaire, j'ai été affecté comme vicaire à Tokombéré de 2005 à 2011. Depuis 2017, je suis Curé et habiter l'emblématique case du Père Christian est déjà en soi une responsabilité.

Christian était un homme qui savait aimer l'HOMME. Le Père Christian est un homme qui a été tout simplement extraordinaire, plein de foi, un homme qui a tout donné et s'est donné totalement. Oui, Christian nous a aimé et nous savons qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Et il a donné sa vie.

Le plus grand hommage que nous pouvons rendre au Père Christian, c'est de nous aimer les uns les autres pour perpétuer sa mémoire et maintenir en état de service l'héritage qu'il nous a laissé. Baba Christian, tu vis en nous et nous t'aimons !

**Père Denis DJAMBA,
Curé de la Paroisse Saint
Joseph de Tokombéré**



Père Christian en pleine célébration eucharistique à Tokombéré

Né en 1983, YAYA MEDJIME, est recruté à l'hôpital comme gardien de nuit le 1^{er} octobre 2008. Homme loyal, plein de vigueur, Yaya a servi l'hôpital pendant 16 bonnes années jusqu'au 30 avril 2024. Il laisse une veuve sans voix et 8 orphelins.

La rédaction



YAYA MEDJIME, repose en paix.

Directeur de publication : Dr ADOUKARA Jean Pierre
Rédactrice en chef : Mme ADAMA Nathalie
Rédacteur : Mr NDIRO Jacques